

SAMEDI À 11 h

RADIO BINGO

EN LIGNE
SUR CINNFM.COM

JOUÉZ POUR
AVOIR LA CHANCE DE GAGNER
1800 \$!!




DE COLLECTIONNEUR DE ROCHES À PROSPECTEUR



**EXPLORATION MINIÈRE
DES CANTONS WAY À PITOPIKO**

PAGE 3

PAGE 10



**FAYSSAL ZIDWEMBA :
UN PARCOURS
EXEMPLAIRE**

PAGE 2



**LES FLAMMES RAVAGENT
UN IMMEUBLE SUR LA RUE GEORGE**

PAGE 15

SPORTS



**DEUXIÈME PARTICIPATION
AUX JEUX DU COMMONWEALTH
POUR NAZA GRANT**

**Le Détecteur
de rumeurs**

**ON PERD LA MÉMOIRE
À CAUSE DES APPAREILS
NUMÉRIQUES?**

PAGE 11

Ford LECOURSMOTORSALES

SEULEMENT

1

Bronco
2023 Heritage

OBTENEZ JUSQU'À

7 000 \$

DE RABAIS



Hearst 705 362-4011
Kapusking 705 335-8553

**OFFRE
SPÉCIALE**

**2023
EN
INVENTAIRE**

www.lecoursmotorsales.ca



**ET 1
BRONCO
SPORT**

2023
Heritage

OBTENEZ JUSQU'À

5 500 \$

DE RABAIS

Les flammes ravagent un immeuble sur la rue George

Par Renée-Pier Fontaine

Le lundi 22 juillet 2024, le département du service de lutte contre les incendies de la Ville de Hearst a reçu un appel concernant feu domestique vers 20 h 15. L'équipe de 18 pompiers volontaires s'est rapidement rendue sur place et a constaté que la cause de l'incendie était une chandelle dans l'un des logements au sous-sol. Les occupants des appartements étaient tous sortis sains et saufs avant l'arrivée des pompiers, le chat de la locataire du troisième étage aussi. La brigade a combattu les flammes et réussi à sauver le bâtiment. Toutefois, l'appartement

dans lequel l'incendie a débuté est une perte totale.

Les pompiers ont sécurisé l'endroit et sont restés sur place jusqu'à 22 h, voulant être sûrs et certains que l'incendie ne s'était pas propagé dans les murs et le plafond.

Malheureusement, ce sont trois personnes qui sont maintenant dépourvues de logement et l'une d'elles a tout perdu. Sur Facebook, des gens ont partagé une publication qui demandait l'aide de la population pour lui trouver des vêtements.



Photo : Yves Chalifoux



Par Renée-Pier Fontaine - Quelques personnes se sont déplacées pour l'activité de création artistique en plein air du Conseil des Arts de Hearst. Les prochaines activités communautaires culturelles que les étudiants organisent commenceront la semaine prochaine, soit le mercredi 31 juillet avec la sculpture collaborative d'un village enchanté et dureront jusqu'au 2 août, sans oublier la soirée d'improvisation.

Photo : Suzanne Gaudreault

Un conte biographique qui parle de courage et d'amour !

L'Odysée de Lydia Mailloux (Filion) racontée par Sylvie Maria Filion

On connaît Sylvie Maria Filion pour son style littéraire plutôt loufoque, de la poésie jusqu'au roman noir. Mais cette fois-ci, l'auteure de huit recueils de poésie et romans, récompensée plusieurs fois par le prix du journal *Le Droit*, la mention coup de cœur du prix Quebecor en plus d'un roman monté au théâtre à Sudbury, récidive dans un style plus traditionnel pour nous parler d'une héroïne qui n'est pas passée

inaperçue dans sa vie et dans le paysage du Nord de l'Ontario. D'un ton intimiste, Sylvie Maria Filion nous parle ouvertement de sa grand-mère, Lydia Mailloux (Filion), et de sa relation avec celle-ci. Elle fait le récit d'un conte biographique d'une grande dame au destin inattendu qui donnera naissance à 14 enfants, dont 11 vivants, et qui affrontera vents et marées pour prendre sa place comme pionnière à Moonbeam.

Née à Cacouna en 1900, Lydia Mailloux (Filion) verra pendant son siècle de vie les deux Grandes Guerres, la Grande Dépression, la grippe espagnole, le droit de vote pour les femmes, la Grande Noireur, la pauvreté, le feu, la tâche de sage-femme, les hivers cruellement froids, le décès de trois enfants et de son mari. Elle en sortira non pas vaincue par les embûches de la vie, mais plus forte encore. Elle deviendra un exemple de résilience, un symbole de la réussite à l'échelle de la survivance. Elle a livré une lutte acharnée pour ses enfants et sa famille et a confronté l'impensable et tout ce qu'on peut endurer et qui peut nous jeter à terre pour y rester. Elle n'a point failli à sa tâche première qui était de donner un avenir meilleur à ses enfants qui lui ont rendu cet hommage au

centuple et qui ont fait la fierté d'un coin de pays à la frontière de la baie James.

Rien n'a réussi à diminuer son courage, sa foi et sa confiance en la Providence, en ses valeurs familiales et culturelles. Elle a transmis la fierté de la langue française aux générations qui ont suivi et sa foi en la puissance du Très-Haut. Elle a su transmettre sa force de femme battante à sa famille en leur prodiguant l'amour et la confiance dans la persévérance, en s'encrant dans le moment présent, en étant une preuve vivante que le passé qui traumatise et détruit ne détermine jamais qui on doit devenir. Sylvie Maria Filion s'inspire de cette voix unique pour dire qu'il n'est jamais trop tard pour recommencer, se reconstruire et s'accrocher à l'espoir.

Le titre du livre : *L'Odysée de Lydia Mailloux (Filion) racontée par Sylvie Maria Filion*. Le livre est disponible en écrivant à info@intrugraph.com au cout de 25 \$ plus les frais de livraison.

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON

justroofing.renovations@gmail.com

<https://michelpapillon.ca/attention-avis-tres-important-concernant-radio-canada>

Publicité payée par Michel Papillon

De collectionneur de roches à prospecteur

Par Renée-Pier Fontaine - IJL- Réseau.Presse – Journal Le Nord

La passion pour les roches d'André Cousineau l'a mené à travailler sur des projets d'explorations minières avec l'entreprise torontoise Noble, dans le nord de l'Ontario. Natif de Jogues, l'homme de 73 ans avait à l'époque une ferme sur le chemin Brunet lorsqu'il a trouvé une roche impressionnante de 307 livres. Au cours des dernières années, des tests en laboratoire ont permis de déterminer que la composition de cette pierre est d'une richesse en cuivre rarement vue au pays, ce qui en fait une découverte atypique.

Tout au long de sa vie, M. Cousineau a ramassé des roches un peu partout et il les a toutes gardées, peu importe leur taille. Celle qu'il avait trouvée à Jogues était lourde, mais son unicité a fait en sorte qu'il l'a toujours préservée, même dans ses déménagements. « J'ai plus de 50 roches chez moi, c'est de valeur que je n'ai pas marqué où je les ai trouvées parce que je serais peut-être millionnaire aujourd'hui. J'étais au Manitoba sur une job de pipeline et je me suis mis à regarder sur Internet un soir. J'ai vu qu'un gars du Michigan avait trouvé une roche qui ressemblait à la mienne, alors j'ai dit faut s'en aller en Ontario pis ça presse! Ce gars-là venait de vendre la sienne 90 000 \$.»

Par la suite, André Cousineau a fait analyser sa découverte par un géologue qui travaillait pour le ministère à Timmins, qui ne semblait pas trouver rien d'extraordinaire à propos de cette pierre au départ. « Il connaissait les roches, il fait ça comme métier, mais il a décidé de la faire analyser pareil à Sault Ste. Marie et à Sudbury. Les résultats qu'il a reçus disaient qu'elle contient 71,8 % de cuivre. Ça n'appartient pas ici ça là, il n'y a pas de minerai aussi riche en cuivre dans le Canada, selon eux.»

En 2021, M. Cousineau décide de participer à l'exposition de minerais à Timmins et une centaine de personnes ont jeté un coup d'œil à



L'explorateur en herbe a rejoint l'un des géologues du projet, le samedi 20 juillet dernier, à Jogues. Sur place, il y avait une foreuse de petite taille, qui perce le sol et la roche en utilisant un foret de deux pouces. Photo : Renée-Pier Fontaine

sa roche. L'intérêt ne semblait pas palpable sur le coup, avec la pandémie les choses étaient plutôt au ralenti. Ce n'est que deux ans et demi plus tard qu'il reçoit un courriel de la part d'une compagnie d'exploration minière; quelqu'un souhaitait le rencontrer. « À partir de là, ils ont décidé d'investir de l'argent et d'investiguer pour voir s'ils allaient trouver quelque chose. Ils ont mis des claims et aujourd'hui ils ont 45 km² de claims à Jogues, ce qui équivaut à presque tout le canton de Way.»

Les travailleurs de Noble sont allés à la rencontre des résidents de Jogues, et puisque M. Cousineau a encore des connaissances là-bas il pouvait servir de traducteur en même temps. « On a commencé avec une petite *drill* à main, parce que moi je l'avais trouvée à une dizaine de pieds dans la terre. Noble a ensuite fait demande au gouvernement pour avoir de l'argent afin d'aller explorer et prospecter puis faire de la recherche à propos de cette roche-là. Ils ont obtenu 200 000 \$, et eux *matchent* le montant pour un total d'environ 400 000 \$.»

Selon lui, la compagnie d'exploration a déjà investi près de 300 000 \$ dans les diverses enquêtes qu'elle a menées pour déterminer s'il y a un potentiel minier à cet endroit. Les gens de Noble ont découvert une ligne magnétique du nord au sud du

canton de Way, signifiant que du fer et des minéraux ont été détectés, ce qui est bon signe puisque la roche d'André Cousineau est elle aussi magnétique. Noble a donc déposé 210 claims dans la zone de Jogues.

L'explorateur en herbe a rejoint l'un des géologues du projet, le samedi 20 juillet dernier, à Jogues. Sur place, il y avait une foreuse de petite taille, qui perce le sol et la roche en utilisant un foret de deux pouces. Cette grosseur de diamètre est surtout utilisée pour l'échantillonnage des sols.

Les résultats d'analyse de Geolabs à Sudbury ont démontré que le bloc rocheux contenait 71,8 % de cuivre, 3,5 % de plomb, 1,09 % de zinc, 252 g/t d'argent, 3,79 g/t d'or, 4,43 g/t de palladium et 2,22 g/t de platine. « Même à Sudbury, ils ont du cuivre, mais pas avec un pourcentage élevé comme ça. La seule place que j'ai vue sur Internet avec un pourcentage aussi élevé, c'est en Australie. J'ai pensé au commencement que c'était une météorite, mais les analyses ont établi que ce n'était pas ça.»

Ce nouveau projet est un

apprentissage continu pour M. Cousineau, qui doit faire de la recherche et s'éduquer sur le sujet minier afin de mieux comprendre le langage et les opérations en cours grâce à sa découverte. « J'ai été chanceux de tomber sur une grosse compagnie comme Noble pour s'intéresser au projet. J'ai contacté Stéphane Morin et Ghislain Lacroix, deux entrepreneurs de Hearst qui possèdent pas mal toutes les carrières dans le coin. Ils nous ont donné accès partout dans leurs carrières, ça été un gros plus pour nous autres, parce qu'eux ils *crushent* la roche, mais les géologues quand ils entrent dans une carrière ils voient les différents types de roches tout de suite.»

Le projet ne s'arrête pas là pour Noble et André. Ce dernier a amené les prospecteurs sur le chemin Pitopiko à l'ouest de Hearst, où la compagnie a déposé plus de 900 claims. L'an dernier, une foreuse a été amenée sur ce site pour l'exploration minière et ils ont trouvé du néodyme. « Ce métal sert aujourd'hui pour mettre dans les batteries de voiture. Ils sont très impressionnés par ce qu'ils ont trouvé, mais ils ont de la difficulté à avoir des hélicoptères à cause des feux et manquent de main-d'œuvre qualifiée pour l'exploration des mines.»

En conclusion, il est certain que l'exploration minière ne plaira pas à tous dans la région de Hearst. André Cousineau est conscient des enjeux que cela représente pour les entreprises locales déjà en manque de travailleurs si une mine ouvrait dans le futur. La diversification des sources de revenus pourrait toutefois être bénéfique pour une région presque entièrement mono industrielle.

Le Nord vous tient au courant
de ce qui se passe dans
votre communauté!

NORTHLAND SEASONAL STORAGE - Vente et location
- Conteneurs 20 et 40 pieds
- Unités de location sur site
- Stationnement saisonnier
- Location et entreposage de mobiles
- Chasse-neige et épandueses
- Poêles à bois, à granules, et barbecues
- Service de remorques à plateforme surbaissée

NSS
RESIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

PROPRIÉTAIRE ET OPÉRATEUR
Stéphane Deschamps
Après les heures de bureau :
705 335-0415

149 route 11 Est, Moonbeam, ON P0L 1V0
705-332-1414
www.northlandstorage.ca

**POUR ARRIVER
SAIN ET SAUF,
NE CONDUISEZ PAS
AVEC LES FACULTÉS
AFFAIBLIES**



ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Manon Longval, ventes
vente@hearstmedias.ca

Lignes agates marketing, ventes nationales
anne@lignesagates.com 1 866 411-7487

Renée-Pier Fontaine, journaliste
rpfontaine@hearstmedias.ca

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, graphiste
pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée, réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay, webmestre
web@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Claudine Locqueville, chroniqueuse

Serge Morissette, chroniqueur

Marc Bédard, chroniqueur

Site Web : lejournallenord.com

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

Le Nord est géré par les Médias de l'épinière noire



Les Médias de l'épinière noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio CINN 91.1 et leurs plateformes Web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président

Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente

Lise Camiré Laflamme, trésorière

Paul Baril, administrateur

Vicky Baillargeon, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.

orthographe nouvelle Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.

Il est passé aux mains des Médias de

l'épinière noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



Canada

Médias : traits d'union des régions et des langues

Les médias régionaux sont confrontés à des défis qui se ressemblent. Pour ceux de langue minoritaire – souvent des médias plus près de leur lectorat – l'appui de leur communauté revêt une importance capitale. Deux journalistes œuvrant dans des régions très différentes du pays ont eu l'occasion d'échanger sur leur réalité.

Le Festival international de journalisme de Carleton-sur-Mer est un feu roulant de conférences, de discussions et de rencontres. Trouver le meilleur moment pour un échange entre deux journalistes demande une gestion du temps serrée. J'ai quand même pu organiser une rencontre avec un journaliste d'expérience dans l'espoir de partager quelques idées et bonnes pratiques pour nos milieux respectifs.

Devant moi se trouve Gilles Gagné, qui compte 35 ans de carrière en journalisme et qui connaît la vie en milieu minoritaire dans ses deux principales formes au Canada.

Après ses études à l'Université d'Ottawa, il fait ses premiers pas au Nouveau-Brunswick, à *L'Acadie Nouvelle*, de 1989 à 1993. Il traverse ensuite la Baie-des-Chaleurs pour travailler en Gaspésie, au Québec. Il y travaille en français et en anglais depuis la fin des années 1990, entre autres à l'hebdomadaire anglophone *Gaspé Spec*, mais aussi avec les publications *Graffici*, *Pêche Impact* et le quotidien *Le Soleil*.

De mon côté, mes 24 ans de travail en français dans le nord de l'Ontario, dont 19 ans à l'hebdomadaire français de Sudbury, *Le Voyageur*, et mes quelques mois chez Francopresse m'ont donné une perspective de première ligne sur le journalisme en milieu minoritaire français.

« Vraiment difficile »

Notre conversation nous amène rapidement à aborder les difficultés de financement des médias, qui sont particulièrement une menace pour ceux de langue minoritaire. Mais les médias régionaux n'y échappent pas.

Gilles Gagné explique que si les radios privées francophones s'en sortent relativement bien en Gaspésie, « dans l'écrit, c'est vraiment, vraiment difficile ». Les publicités un peu plus régulières pendant la COVID-19 avaient permis au *Gaspé Spec* de se créer un « coussin » financier, mais ce dernier est maintenant presque disparu. « Il faut réviser un peu notre modèle d'affaires. »

Bien avant la pandémie, en 2016, le journal *Graffici* est passé d'un mensuel à un bimensuel, dit-il pour illustrer que les défis ne sont pas récents.

Les journaux francophones du Canada cherchent aussi de nouvelles sources de revenus pour survivre. Malgré tous leurs efforts, ils sont trop souvent contraints de faire des choix difficiles, comme le journal albertain *Le Franco* qui a annoncé la fin de son édition papier en juin.

D'autres journaux cherchent encore la façon de joindre efficacement leur lectorat depuis le blocage des médias canadiens par Meta. Tout ça souvent sans appui supplémentaire ou aide extérieure.

Pas le travail qui manque

La rareté des annonceurs ne reflète cependant pas la multitude de sujets et d'événements à couvrir, insiste Gilles Gagné. Mais les équipes étant petites, la couverture de l'actualité gaspésienne devient difficile à gérer, surtout lorsque l'on porte plus d'un chapeau, comme lui.

Beaucoup de journalistes en francophonie minoritaire se trouvent dans la même situation. Ils

doivent s'occuper de tâches qui dépassent souvent leur poste ou ils ont le sentiment de devoir être partout à la fois.

Un autre problème en ce moment, ajoute Gilles Gagné, c'est d'obtenir des réponses des gouvernements. « On a de la difficulté à avoir des convocations [aux conférences de presse], nous les médias régionaux, même quand ça se passe sur notre territoire. »

Il explique que les grands médias ont toujours la priorité. Ils sont prévenus des conférences de presse et, souvent, posent leurs questions en premier. Gilles Gagné raconte avoir dû faire des pieds et des mains pour obtenir le lien pour la vidéoconférence d'une annonce qui se déroulait de l'autre côté de la Gaspésie, à plus de deux heures de route.

« On dirait quasiment qu'ils ne veulent pas qu'on soit là », lance-t-il. Pourtant, les journalistes locaux connaissent souvent mieux les dossiers de leur région que leurs collègues nationaux. En fait, c'est peut-être ce qui fait peur.

Des communautés en transformation

Les communautés francophones du Canada changent rapidement. L'immigration francophone reste essentielle au maintien de leur poids démographique, entre autres pour contrer l'exode des jeunes vers les grandes villes.

Les communautés anglophones de la Gaspésie sont aussi en transformation, rapporte Gilles Gagné, mais pas de la même façon.

« La minorité anglophone de la Gaspésie est composée de deux éléments », indique-t-il. Selon lui, il y a les anglophones « de souche, si je peux m'exprimer ainsi », composés des familles établies depuis longtemps, et les membres des Premières Nations. Ces derniers occupent une place de plus en plus grande. « Ils composent une communauté très jeune; l'âge médian est de 25 ans. Puis c'est une population qui est en croissance. »

De l'autre côté, les communautés traditionnellement anglophones rétrécissent, en bonne partie en raison de l'exode des jeunes. « Ils partent beaucoup, ils s'en vont ailleurs, ils s'en vont en Alberta... ils ont tout le reste du continent pour aller s'épivarder. » Un exode plus fort que pour les Québécois francophones, note le journaliste aguerri.

Comme beaucoup de communautés canadiennes où le poids des francophones diminue, les municipalités gaspésiennes, qui ont été pendant longtemps surtout peuplées d'anglophones, voient leur profil démographique changer.

Gilles Gagné donne l'exemple de New Carlisle, où le nombre d'anglophones diminue beaucoup plus rapidement que le nombre de francophones.

Le phénomène de l'exode des jeunes inquiète aussi plusieurs régions francophones du Canada. Elle est cependant parfois reléguée au second plan par rapport à la question de l'assimilation, ou même de l'insécurité linguistique, pour expliquer la diminution du nombre de locuteurs francophones ou de la diminution de leur poids démographique.

Julien Cayouette,
rédacteur en chef – Francopresse

TIRAGE 50/50

DE LA FONDATION DE L'HÔPITAL NOTRE-DAME

DERNIÈRE JOURNÉE POUR ACHETER LES BILLETS !

VOUS AVEZ JUSQU'À 23 H 59

Mattice en bref : pont de Val Côté, ARO, salle communautaire

Par Renée-Pier Fontaine

Les élus ont résolu d'aller de l'avant avec les plans d'ingénierie pour refaire le pont sur l'avenue Maxime Brisson. Ceux-ci seront préparés par l'ingénieur consultant Randy Miller au cout estimé de 6500 \$ plus taxes. Le plan permettra à la Municipalité de soumettre un projet de remplacement du pont par deux gros ponceaux. Guylaine Coulombe souligne qu'il soit possible que d'autres frais s'ajoutent si l'information relative à la composition du sol est requise et n'existe pas déjà.

Le personnel municipal a aussi demandé à M. Miller de faire des suggestions à propos de ce qui pourrait être mis en place pour renforcer le pont en attendant, afin que Nasco Propane puisse se rendre chez son client l'autre côté du cours d'eau.

Mattice-Val Côté avait prévu un budget 15 000 \$ pour les plans et

réparations de cette parcelle de route.

Puisqu'il reste des fonds également dans le compte du programme NORDS, le personnel municipal a demandé à Randy Miller de préparer des plans d'ingénierie dans le but de remplacer le ponceau de bois sur le chemin Gagnon par un ponceau en métal.

Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations

La directrice générale de la Municipalité, Guylaine Coulombe, a présenté au conseil la proposition de l'entreprise Pinchin Ltd pour aider à préparer les couts estimés reliés à la mise hors service de certaines de leurs immobilisations. La facture s'élèverait à 6500 \$ pour une estimation basée sur des données que la Municipalité devrait leur fournir.

Mme Coulombe mentionne que d'autres dépenses seront liées à l'obtention des informations nécessaires à Pinchin Ltd puisqu'il s'agit de données que la Municipalité ne possède pas. Aucun test et visite des lieux ne seraient effectués; les estimations seraient faites uniquement sur les bâtiments.

Puisque la Municipalité avait appuyé une résolution d'une autre municipalité relativement au besoin de financement des petites agglomérations pour effectuer de telles études, le dossier a été reporté à une date ultérieure non confirmée.

Prix des niches du nouveau columbarium

Les élus ont décidé d'établir le cout des niches du nouveau columbarium au cimetière de Mattice à 15 % de plus que le prix actuel. C'est également le pourcentage à donner obligatoirement au Fonds

perpétuel, l'argent de ce fonds ne peut pas être dépensé par la Municipalité. Seuls les intérêts que génère le fonds peuvent l'être.

Les divers frais reliés au columbarium et à son installation seront engendrés par la Municipalité avec les années, dont certains qui ne sont pas recouvrables, comme la main-d'œuvre liée à l'entretien.

Mise à jour des travaux à la salle communautaire

Depuis le début des travaux de réfection de la salle communautaire, plusieurs projets de rénovation ont été complétés et d'autres sont encore en cours ou à venir. Guylaine Coulombe avait préparé un document écrit pour faire une mise à jour avec les élus. Environ la moitié des fonds ont été dépensés jusqu'à maintenant.

« En raison de la réclamation d'assurance : les salles de toilettes dans le fond de la salle furent rénovées, plancher refait, tout a été peinturé, même la bar. Nous en avons profité pour changer toutes les toilettes et pour rendre la valve à l'eau facilement accessible. »

Ensuite, avec le financement obtenu, les tuiles du plafond de la salle ont été remplacées. Toutefois, celles qui ont été endommagées pendant l'installation devront être remplacées ainsi que celles dans les escaliers à proximité de la scène.

La peinture est complétée presque partout, les armoires de cuisines sont installées, les murs et le plafond de l'ancien gym ont été repeinturés. Il ne reste que le plancher à changer. « Pour le stage, une demande d'estimation a été envoyée pour enlever le tapis, retirer le coin surélevé, installer du bois franc. Inclus dans la même demande : un prix pour remplacer le tapis sur les rampes qui mènent aux salles de toilette et le tapis en haut de l'escalier de l'ancien gym et du Teen. »

Il reste quelques dépenses à venir en lien avec la peinture, les planchers et le remplacement des enseignes qui rajouteront de l'éclat et une uniformité globale. Mme Coulombe continuera de donner des mises à jour aux élus. Le plus rapidement les travaux se font, plus vite la location des salles pourra débuter.

PPO en bref : violence conjugale, facultés affaiblies

Par Renée-Pier Fontaine

Le 6 juillet dernier, la Police provinciale de l'Ontario du détachement de la baie James a enquêté sur un rapport de violation des conditions de mise en liberté à Kapuskasing. L'enquête a révélé des motifs pour 18 accusations criminelles survenues entre le 1er janvier et le 20 juin 2024.

Le 15 juillet 2024, la Police provinciale de l'Ontario a exécuté un mandat dans une résidence de Smooth Rock Falls et arrêté l'accusé. Une personne de 40 ans de Smooth Rock Falls a ainsi été accusée de quatre chefs d'accusation de voies de fait sur un conjoint, dix chefs d'accusation de non-respect d'une ordonnance de mise en liberté et quatre chefs d'accusation d'intimidation avec recours ou menace de recours à la violence.

L'accusé reste en détention et doit comparaître devant la Cour de justice de l'Ontario à Cochrane à une date ultérieure.

En raison du caractère intime de l'incident, le nom de l'accusé ne sera pas divulgué afin de protéger l'identité de la victime.

Facultés affaiblies à Kapuskasing

Le 19 juillet 2024, vers 21 h 30, la PPO a effectué un contrôle routier sur le chemin Brunelle Nord, à Kapuskasing.

Après avoir parlé au conducteur, le policier a déterminé que cet

individu avait consommé une substance intoxicante. Il a été arrêté et transporté au poste de Kapuskasing pour subir d'autres tests.

À la suite de l'enquête, un homme de 36 ans, de Kapuskasing, a été accusé de conduite avec facultés affaiblies par la drogue.

L'accusé a été libéré et doit comparaître devant la Cour de justice de l'Ontario le 9 août 2024, à Kapuskasing. Il a également fait l'objet d'une suspension administrative du permis de conduire de 90 jours, et le véhicule a été saisi pendant sept jours.

Le 20 juillet vers 22 h 30, la Police provinciale de l'Ontario a effectué un contrôle routier sur le chemin Brunelle Nord à Kapuskasing.

Après avoir parlé au conducteur, les agents ont déterminé que cet individu avait consommé une substance intoxicante. Il a été arrêté et transporté au poste de Kapuskasing pour y subir d'autres tests. Il s'est également avéré que le conducteur n'avait pas respecté une ordonnance de remise en liberté antérieure et qu'il n'avait pas respecté une condition de son permis de conduire, soit d'être équipé d'un dispositif d'antidémarrage.

À la suite de l'enquête, un homme de 33 ans de Kapuskasing a été accusé de conduite avec facultés affaiblies par les drogues, conduite

avec interdiction, conduite d'un véhicule à moteur non équipé d'un dispositif d'enclenchement de l'allumage, deux chefs d'accusation de défaut de se conformer à une ordonnance de remise en liberté, conduite d'un véhicule à moteur sans assurance et utilisation de plaques d'immatriculation non autorisées pour le véhicule.

L'accusé a été remis en liberté et doit comparaître devant la Cour de justice de l'Ontario le 9 septembre 2024, à Kapuskasing. Il a également fait l'objet d'une suspension administrative du permis de conduire de 90 jours, et le véhicule a été saisi pendant 45 jours.

Le 18 juillet, la PPO a effectué un contrôle routier sur le boulevard Cité des Jeunes à Kapuskasing.

Après avoir parlé au conducteur, les policiers ont déterminé que l'individu avait consommé de la boisson alcoolisée. Il a été transporté au poste de Kapuskasing pour y subir d'autres tests.

À la suite de l'enquête, un homme de 65 ans, de Kapuskasing, a été accusé de conduite avec facultés affaiblies par l'alcool. Il doit comparaître devant la Cour de justice de l'Ontario le 9 septembre 2024, à Kapuskasing. Il a également fait l'objet d'une suspension administrative du permis de conduire de 90 jours, et le véhicule a été saisi pendant sept jours.

Le NPD de l'Ontario veut séduire les francophones d'Ottawa

Chantallya Louis, IJL - Réseau.Presse - Le Droit

La protection des services en français est, pour le Nouveau Parti démocratique de l'Ontario (NPD), une priorité dans leur plateforme. C'est le message que la cheffe du parti Marit Stiles souhaite faire passer lors d'une tournée francophone dans la capitale fédérale. Alors qu'une rumeur d'élections circule à Queen's Park, Marit Stiles et le député néodémocrate de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgoïn, ont souhaité rencontrer la communauté francophone de la région.

« [C'est] pour mieux comprendre les préoccupations, les besoins des francophones d'ici et proposer des solutions au parlement ontarien », assure Marit Stiles en entrevue avec Le Droit.

Prioriser les services en français

Selon les néodémocrates, que ça soit en santé, en soins de longues durées ou en ce qui concerne les écoles francophones, les services publics sont « en crise » dans toute la province.

« Mais pour les services francophones, c'est un niveau [au-dessus] de la crise », constate Marit Stiles à travers la province, mais surtout à Ottawa. Dans cette optique, le parti à la bannière orange veut prioriser les services en français et instaurer des politiques tout en gardant une lentille francophone.

« Il ne faut pas seulement adresser la crise en santé ou en éducation, ajoute Marit Stiles, mais il faut aussi reconnaître qu'il faut aussi les services en français ».

Par ailleurs, le NPD souhaite rétablir le Commissariat aux services en français qui avait été dissous par le premier ministre Doug Ford, quelques mois après son arrivée au pouvoir. Par la même occasion, les néodémocrates veulent investir dans une université francophone indépendante à Sudbury.

« Ce n'est pas seulement des mots, s'empresse de dire Marit Stiles. C'est juste quelques exemples ».

Les néodémocrates sont fermes là-dessus : le fait français « c'est dans notre ADN ».

Aux dernières élections, l'ancienne cheffe du NPD, Andrea Horwath, avait promis plus de 110 millions de dollars pour les Franco-Ontariens si elle était élue.

Les libéraux ne sont plus une solution

Historiquement, les francophones de l'Ontario se rangent plus souvent du côté du Parti libéral. Toutefois, Marit Stiles et Guy Bourgoïn croient qu'il est temps de changer cela.

« Les libéraux de l'Ontario prennent les francophones pour acquis », dit Marit Stiles fièrement en français.

« Nous on dit qu'on a une autre option pour vous », lance à son tour Guy Bourgoïn.

Selon le député, aussi porte-parole de l'opposition pour les Affaires francophones, lorsque le Parti libéral était au pouvoir, ils n'ont pas su mettre en place des politiques nécessaires pour assurer la pérennité des communautés francophones de la province.

Guy Bourgoïn reconnaît que les dernières annonces du Parti

progressiste-conservateur de l'Ontario en lien, entre autres, avec les écoles francophones et le Programme d'appui à la francophonie ontarienne, sont une amélioration pour les communautés francophones, cependant c'est pour lui insuffisant pour répondre aux besoins des francophones. « Ils nous donnent ça au compte goutte », dit-il fermement. « Nous si on monte au pouvoir, on va répondre [aux besoins], parce qu'on est constamment en contact avec les organismes francophones », ajoute Guy Bourgoïn. Entre lundi et mardi, Marit Stiles accompagné de son député Guy Bourgoïn a rencontré les parents de la Société franco-ontarienne de l'autisme (SFOA) et visité le Point D'Accueil francophone, la Maison de la francophonie et l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO).

Ils ont aussi rencontré les étudiants de la région d'Ottawa avant de conclure avec une table ronde sur l'éducation en langue française.

Cochrane : un journal, des spectacles, puis... une radio ?

Andréanne Joly - IJL-Réseau.Presse-Le Voyageur

« On essaie toujours d'augmenter notre visibilité. C'était ça un petit peu notre but, en 2023-2024. Je pense que ça va bien », disait Monique Génier, quelques heures avant l'assemblée générale annuelle du Rayon franco de Cochrane, le 18 juin. Le groupe, créé en 2018, revendique sa place et souhaite mobiliser la population francophone et francophile. Il rêve même de médias communautaires.

Monique Génier observe une mobilisation accrue depuis deux ou trois ans chez les francophones. Le Rayon franco de Cochrane a permis à sa directrice générale, aussi

présidente du Club Amical 50+, de rencontrer des francophones qu'elle n'avait jamais croisés auparavant. Ils ont assisté à un spectacle ou se sont présentés au bureau pour acheter un drapeau vert et blanc. « Je trouve que c'est déjà ça : ils veulent indiquer leur fierté francophone. Donc, pour moi, c'est un indicatif que ça fonctionne. »

En 2023-2024, le Rayon franco a voulu multiplier des partenariats dans la communauté, afin de s'enraciner plus solidement. « Je pense qu'on a bien réussi », estime Monique Génier.

L'école catholique locale, Nouveau Regard, compte parmi les pièces

maitresses de ces partenariats, poursuit la directrice. « On s'est aperçu qu'en ayant le lien avec l'école, on rejoignait beaucoup plus de parents, des jeunes en bas de 40 ans. Ça a permis à plusieurs francophones qui disaient toujours "il n'y a rien à Cochrane pour nous autres" d'avoir des choses. »

Par exemple, LGS (le groupe Swing) a présenté un spectacle à Cochrane autour de la Journée des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes, célébrée le 25 septembre. Les élèves d'immersion de l'école élémentaire publique de langue anglaise ont participé au lever du drapeau. Fin mai, le groupe de musique traditionnelle Les Fils du diable a présenté deux spectacles – un à la communauté, l'autre à l'école de langue française.

C'est d'ailleurs par une enveloppe de programmation de Patrimoine canadien s'élevant à 45 000 \$ que ces activités peuvent être présentées, souligne Monique Génier.

La Ville : petit à petit

Elle poursuit : « Cette année, on a travaillé plus pour établir des partenariats avec la Ville. La Ville amène tranquillement des choses francophones avec notre appui ».

L'association avec le comité récréatif pourrait se solder en spectacle musical présenté par un groupe francophone lors de la Foire gourmande du nouveau BearFest, le 5 juillet. Le projet demeurerait à confirmer au moment d'écrire ces lignes.

Le Rayon franco a par ailleurs pu installer un drapeau franco-ontarien à l'extérieur de la bibliothèque. « Là, il y a beaucoup de services francophones, et c'est une façon de l'indiquer », justifie Monique Génier. Heather Brouwer, coordonnatrice des programmes à la bibliothèque, le confirme : le tiers de la collection est en français, et entre le quart et le tiers des emprunts sont de livres en français.

C'est d'ailleurs à cet endroit que doit avoir lieu le lever du drapeau, le 25 septembre.

Il y avait déjà un drapeau près du rondpoint, à l'entrée de la ville, un site autrefois entretenu par la société d'horticulture de Cochrane. « Il n'y avait plus beaucoup de monde pour s'en occuper. Donc nous, on a dit : "OK, on va s'en occuper" », rapporte Monique Génier. C'est devenu le « site franco » de Cochrane.

Suite à la page 8

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

Immortalisez vos êtres aimés !

Pour une vaste gamme de monuments et les compétences nécessaires pour les personnaliser, voyez votre expert.

Pour ceux et celles qui veulent ajouter des dates à leur monument : un maître graveur sera à Hearst très bientôt. Vous avez jusqu'au 8 août pour placer votre commande.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile

ÉCOUTEZ CINN 91,1 EN DIRECT : CINN911.COM

L'immigration, bouc émissaire de la pénurie d'emploi pour les jeunes

Marianne Dépelteau – Francopresse

Alors que le taux de chômage des étudiants atteint presque le sommet d'il y a 10 ans, les immigrants ont le dos large. Le marché du travail ayant changé rapidement et radicalement, la recherche d'un unique coupable peut passer à côté de la réalité d'une économie changeante.

Les données de Statistique Canada montrent que le taux de chômage chez les jeunes au pays a atteint 13,5 % en juin. Si l'on exclut la période de pandémie de COVID-19, c'est le taux le plus élevé depuis les 14 % de septembre 2014.

Entre 2014 et 2020, le taux de chômage des jeunes est toujours resté plus élevé que celui de la population générale – autour de 11 et 12 %.

La reprise de l'activité économique de 2022 a permis de faire descendre ce taux entre 9 et 11 %. Il est maintenant de retour à un niveau comparable à 2016.

À titre de comparaison, le taux de chômage dans la population générale s'établit à 6,4 % pour juin. Il était de 6,8 % en septembre 2014.

Certains économistes, analystes et chroniqueurs voient dans ces données un lien entre le taux de chômage des jeunes et l'augmentation de la population attribuable à l'immigration.

L'ancienne chroniqueuse du *National Post*, Sabrina Maddeaux, a clamé sur X que « les politiques migratoires imprudentes de Trudeau » réduisent les occasions d'emploi des jeunes.

Pour Harrison Faulkner, producteur de la plateforme numérique True North, si les jeunes ont maintenant de la difficulté à se trouver un emploi d'été, c'est « peut-être parce que le nombre d'étrangers temporaires embauchés dans la restauration rapide a augmenté de 4802 % depuis 2018 ».

Mais en considérant les données des dix dernières années, est-ce que l'afflux d'immigrants a vraiment un effet sur l'accès à l'emploi pour les jeunes au Canada ?

Des changements rapides

Selon l'économiste Brendon Bernard du site de recherche d'emploi Indeed Canada, deux tendances simultanées nous ont « très rapidement » et « soudainement » menés à l'augmentation du taux de chômage des jeunes.

La première est un ralentissement de l'embauche.

« Au sein des jeunes, le taux de chômage est plus haut que ce à quoi on pourrait s'attendre face au refroidissement de la demande des employeurs. Donc, il y a autre chose qui se trame avec l'emploi des jeunes », avance-t-il.

Cette « autre chose », selon lui, est probablement l'augmentation importante du nombre de jeunes au Canada. C'est la deuxième tendance observée.

La tranche de la population âgée de 15 à 24 ans a augmenté d'environ 335 700 personnes depuis juin 2023. En comparaison, juste avant la pandémie, de juin 2018 à juin 2019, cette augmentation était de 49 300.

À la sortie de la pandémie, les employeurs cherchaient à pourvoir des emplois, mais ce cycle d'embauche n'a pas duré. Brendon Bernard confirme qu'aujourd'hui le marché est serré. « On a donc une grande augmentation de demandeurs d'emploi, dirigée notamment par l'immigration, combinée au fait que les employeurs embauchent moins. »

L'augmentation de la population a donc effectivement pour effet de resserrer davantage l'accès à l'emploi, mais pas seulement pour les jeunes.

Le taux de chômage chez les immigrants arrivés au pays il y a moins de 5 ans se situait à 12,6 % en juin, tous âges confondus, selon les données de Statistique Canada. « C'est un mauvais *timing* lors duquel les employeurs ne recrutent pas autant et les demandeurs d'emploi sont plus nombreux », concède l'économiste.

La question des qualifications

Pendant la pandémie et un peu après, le besoin de travailleurs étrangers temporaires (TET) pour occuper des emplois peu qualifiés était important, notamment parce que les jeunes Canadiens – qui occupaient traditionnellement les emplois peu spécialisés – se déplaçaient vers des emplois à plus haute qualification ou alors obtenaient de l'aide gouvernementale comme la Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants (PCU).

« Dans un contexte où il y a beaucoup trop de demandes par rapport à l'offre, les entreprises s'arrachaient les travailleurs. Dans ce contexte-là, on retrouve des pénuries de main-d'œuvre dans des secteurs à plus bas salaires, car les secteurs à hauts salaires sont en

mesure d'attirer les travailleurs », explique à Francopresse le chef économiste adjoint à la Banque Nationale, Matthieu Arseneau.

Un rapport de Statistique Canada sur la répartition professionnelle des immigrants de 2001 à 2021, paru en mars dernier, confirme que cette transition de catégorie d'emploi chez les jeunes a fait plus de place pour les travailleurs immigrants. « À mesure que les travailleurs nés au Canada quittaient [les professions peu spécialisées] en grand nombre, les travailleurs immigrants et les TET occupaient de plus en plus de ces emplois peu spécialisés », peut-on lire.

« Au cours de la période de 20 ans, les travailleurs nés au Canada ont quitté des emplois peu qualifiés de façon importante, tandis que la dépendance des travailleurs immigrants à l'égard d'emplois peu spécialisés a diminué dans une bien moindre mesure », précise la conclusion du rapport.

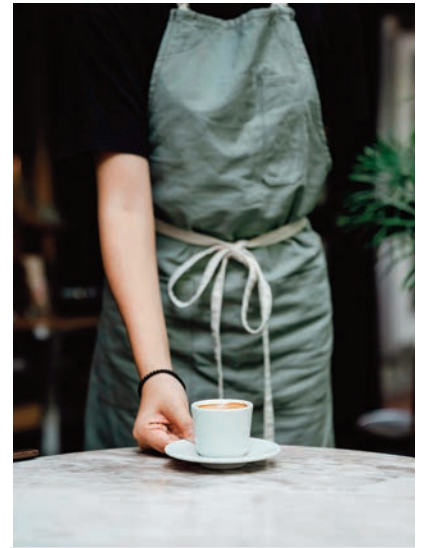
Le marché de l'emploi a donc changé. Le taux de chômage élevé chez les jeunes et chez les nouveaux arrivants suggère que les employeurs ont désormais plus de facilité à combler les emplois peu spécialisés, indique Matthieu Arseneau.

De plus, le taux de chômage actuel chez les jeunes est comparable à celui d'avant la pandémie, avant l'arrivée plus importante de travailleurs immigrants temporaires, indiquant davantage un changement dans le marché de l'emploi que dans la population active.

Considérant cette transformation, l'accent devrait être remis sur les immigrants qui peuvent occuper des emplois à haute qualification, selon Matthieu Arseneau, et l'immigration temporaire devrait servir à contrer des besoins de main-d'œuvre « très ciblés ». Et il n'est pas le seul économiste à le dire.

Ajustement des besoins

Le gouvernement ralentit maintenant le flux d'immigrants temporaires,



Le taux de chômage chez les jeunes indique que les emplois peu qualifiés ne font plus l'objet d'une pénurie de main-d'œuvre comme lors de la pandémie.

Photo : Ketut Subiyanto – Pexels

puisque le marché de l'emploi n'a plus autant besoin de ces travailleurs.

Dans une réponse par courriel, Emploi et Développement social Canada explique que de récents changements « visent à réduire davantage la dépendance aux travailleurs étrangers temporaires, surtout pour les emplois nécessitant des compétences de niveau débutant et offrant une formation sur le tas ».

« Le système d'immigration économique du Canada devrait revenir à ses racines en accordant la priorité aux nouveaux arrivants hautement qualifiés sur la base des niveaux de revenus escomptés », prônent des économistes dans un commentaire rédigé pour l'Institut C.D. Howe paru le 11 juillet.

« L'objectif devrait être de maximiser le PIB par habitant pour l'ensemble de la population, y compris les nouveaux arrivants », écrivent-ils. En faisant venir des immigrants pour occuper principalement des emplois peu qualifiés, le Canada baisse le revenu moyen et le PIB par habitant, ajoutent-ils.



RE/MAX
Crown Realty (1989) Inc., Brokerage
Independently owned and operated

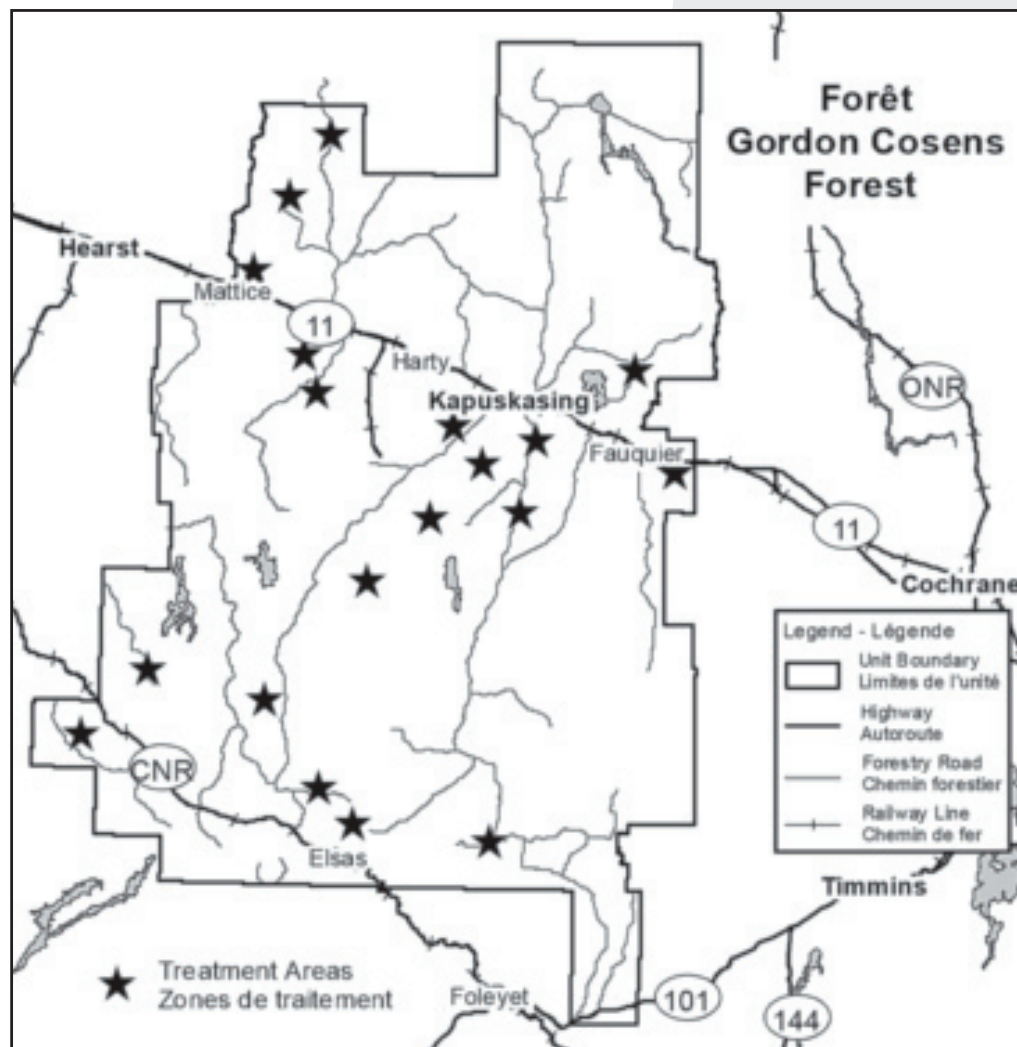
Tél: 705-372-5408
Sans Frais: 1-800-601-8601
audrey@remaxcrown.ca

AUDREY AUBIN
AGENTE IMMOBILIERE

INSPECTION

Inspection du projet d'épandage aérien d'herbicide pour la forêt Gordon Cosens

Le **ministère des Richesses naturelles (MRN)** de l'Ontario vous invite à inspecter un ou plusieurs projets d'épandage aérien d'herbicide pour la saison 2024. Dans le cadre des efforts continus de régénération et de protection des forêts de l'Ontario, certains peuplements de la **forêt Gordon Cosens** (voir la carte) seront arrosés d'un herbicide pour contrôler les espèces végétales concurrentes. L'épandage aérien commencera à partir ou autour du **25 juillet 2024**.



La description et le plan du projet d'épandage aérien d'herbicide sont accessibles par voie électronique aux fins d'inspection publique en communiquant avec le bureau de Produits forestiers GreenFirst pendant les heures normales d'ouverture et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> à compter du **1^{er} avril 2024 jusqu'au 31 mars 2025**, à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les personnes, les organismes et les communautés des Premières Nations et des Métis intéressés et concernés peuvent demander à rencontrer le personnel du MRN à distance pour discuter des projets d'épandage aérien d'herbicide. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Joshua Breau, F.P.I.
Ministère des Richesses naturelles
122 Ch. Gouvernement Ouest
Kapuskasing (Ontario) P5N 2X8
tél. : 705 960-3824
courriel : joshua.breau@ontario.ca

Information in English: Joshua Breau at 705-960-3824

Mark Hall
Produits forestiers GreenFirst
1 Ch. Gouvernement
Kapuskasing (Ontario) P5N 2Y2
tél. : 705 337-9412
courriel : mark.hall@greenfirst.ca

Cochrane : un journal, des spectacles, puis... une radio? (suite)

Objectif : médias

La visibilité du groupe passe aussi par un mensuel, lancé il y a quelques années par Raymond Génier. À l'origine, quelques pages étaient produites sur traitement de texte toutes les deux semaines. Le projet a rapidement pris de l'ampleur; une étude de marché a été menée et le Rayon franco a décidé d'embaucher une rédaction en chef qui veillerait à la production de La Jazette.

Aujourd'hui, le Rayon franco s'inspire du mensuel Vivre+ de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO), accessible en ligne. « On n'est pas encore satisfait, dans le sens de la distribution. C'est pour ça qu'on forçait un peu pour avoir le site Internet », explique Monique Génier. Le journal est présentement distribué en format PDF par courriel et dans les réseaux sociaux. « On sait le nombre de personnes à qui on envoie le journal, mais on n'a aucune idée qui l'ouvre, qui ne l'ouvre pas. » Le site Internet permettrait donc un meilleur accès, et surtout, de compiler des statistiques. Le site devrait être en ligne à la fin de l'été.

Monique Génier caresse un autre rêve, qu'elle ose nommer : lancer une radio communautaire. « Parce qu'à Cochrane, on n'a pas de radio francophone », dit-elle. Elle poursuit : « Je ne sais pas si on est dans un trou ou quoi. La radio de Kap se rend à Smooth Rock [Falls] et la radio de Timmins, il faut aller par Internet. On n'a pas Le Loup. Dans mon auto, je suis capable d'avoir Radio-Canada. Il y a des nouvelles de Sudbury aussi, là, mais... »

Pourtant, conclut-elle : « On existe! On existe et on n'est pas morts : on développe encore des projets. »



Ontario 



AVIS D'APPLICATION D'HERBICIDE

Avis donné par Hydro One Networks Inc. – Nos Services de gestion de la végétation vont entreprendre des travaux de débroussaillage près de chez vous. Les travaux consistent à traiter sélectivement la végétation indésirable qui, si elle était laissée sans contrôle, pourrait pousser dans nos lignes de distribution rurales.

Nos équipes utiliseront des débroussailleuses et des pulvérisateurs à dos pour limiter le plus possible la repousse des broussailles. Elles feront tout leur possible pour laisser sur place la végétation basse compatible, ce qui contribuera à réduire la nécessité d'entretiens futurs.

Ligne : F1E

Lieux : O'Brien, Owens, Williamson, Idington, McCrea,
McCowan, Eilber, Devitt and Kendall

Calendrier des applications : 1 juin 2024 – 30 septembre 2024

Nom commercial des herbicides : Garlon RTU, Navius Flex

Garantie : triclopyr 144 g/L et metsulfuron-méthyl +
aminocyclopyrachlor 12.6% + 39.5% v/v

N^{os} d'homologation (Loi sur les produits antiparasitaires) : 29334 &
30922

Nom du parasite : Végétation incompatible (broussailles, drageons)

Si vous avez des questions ou des préoccupations, contactez les
Services de gestion de la végétation de Hydro One au
1-866-898-5310

**TOUS LES PROPRIÉTAIRES IMMOBILIERS TOUCHÉS
SERONT CONTACTÉS**



AVIS D'APPLICATION D'HERBICIDE

Avis donné par Hydro One Networks Inc. – Nos Services de gestion de la végétation vont entreprendre des travaux de débroussaillage près de chez vous. Les travaux consistent à traiter sélectivement la végétation indésirable qui, si elle était laissée sans contrôle, pourrait pousser dans nos lignes de distribution rurales.

Nos équipes utiliseront des débroussailleuses et des pulvérisateurs à dos pour limiter le plus possible la repousse des broussailles. Elles feront tout leur possible pour laisser sur place la végétation basse compatible, ce qui contribuera à réduire la nécessité d'entretiens futurs.

Ligne : R21D/D6T

Lieux : Pitt, Parliament and Pinard

Calendrier des applications : 1 juin 2024 – 30 septembre 2024

Nom commercial des herbicides : Garlon RTU, Navius Flex

Garantie : triclopyr 144 g/L et metsulfuron-méthyl +
aminocyclopyrachlor 12.6% + 39.5% v/v

N^{os} d'homologation (Loi sur les produits antiparasitaires) : 29334 &
30922

Nom du parasite : Végétation incompatible (broussailles, drageons)

Si vous avez des questions ou des préoccupations, contactez les
Services de gestion de la végétation de Hydro One au
1-866-898-5310

**TOUS LES PROPRIÉTAIRES IMMOBILIERS TOUCHÉS
SERONT CONTACTÉS**



AVIS D'APPLICATION D'HERBICIDE

Avis donné par Hydro One Networks Inc. – Nos Services de gestion de la végétation vont entreprendre des travaux de débroussaillage près de chez vous. Les travaux consistent à traiter sélectivement la végétation indésirable qui, si elle était laissée sans contrôle, pourrait pousser dans nos lignes de distribution rurales.

Nos équipes utiliseront des débroussailleuses et des pulvérisateurs à dos pour limiter le plus possible la repousse des broussailles. Elles feront tout leur possible pour laisser sur place la végétation basse compatible, ce qui contribuera à réduire la nécessité d'entretiens futurs.

Ligne : H9K

Lieux : Calder, Bradburn, Kendrey, Haggart, Shackleton, Machin,
Fauquier and O'Brien

Calendrier des applications : 1 juin 2024 – 30 septembre 2024

Nom commercial des herbicides : Garlon RTU, Navius Flex

Garantie : triclopyr 144 g/L et metsulfuron-méthyl +
aminocyclopyrachlor 12.6% + 39.5% v/v

N^{os} d'homologation (Loi sur les produits antiparasitaires) : 29334 &
30922

Nom du parasite : Végétation incompatible (broussailles, drageons)

Si vous avez des questions ou des préoccupations, contactez les
Services de gestion de la végétation de Hydro One au
1-866-898-5310

**TOUS LES PROPRIÉTAIRES IMMOBILIERS TOUCHÉS
SERONT CONTACTÉS**

Inauguration de la nouvelle aile de l'Hôpital Notre-Dame

le mercredi 31 juillet
de 15 h à 17 h

Dans la salle d'attente de
la nouvelle aile.

Brevages et mignardises
seront servis.

Grand Opening of the Notre-Dame Hospital's new wing

Wednesday July 31 st
from 3 to 5 p.m.

In the new wing's waiting
room.

Beverages and appetizers
will be served.

Fayssal Zidwemba : de l'Afrique de l'Ouest aux confins du Nord canadien

Par Ndery Dione

Fayssal Zidwemba est originaire du Burkina Faso qui incarne l'exemple parfait d'un professionnel dévoué ayant su traverser les continents pour apporter son expertise en finance à la Caisse Alliance de Hearst, en Ontario, Canada. Son parcours, riche et diversifié, témoigne d'une volonté constante de se surpasser et d'apporter une contribution significative où qu'il se trouve dans cette institution financière qui vise à servir les communautés francophones du nord de l'Ontario.

Né et ayant grandi au Burkina Faso, Fayssal Zidwemba, âgé de 32 ans, a débuté sa carrière professionnelle comme comptable à Pyramide Sécurité Sarl à Ouagadougou, Burkina Faso, où il était responsable de la tenue de la comptabilité, de la fiscalité, de la gestion de la paie et de la trésorerie, ainsi que de l'élaboration des états financiers. Son expertise s'est consolidée lorsqu'il a rejoint Philip Morris International (PMI) à Dakar, Sénégal, où il a occupé le poste d'analyste financier pendant quatre ans. Au sein de cette entreprise, il gérait les opérations financières pour plusieurs pays africains, en se conformant aux référentiels locaux et internationaux (SYSCOHADA et US GAAP), et en assurant la gestion des audits financiers.

Avec un master professionnel en comptabilité gestion financière du Centre Africain d'Études Supérieures en Gestion (CESAG) à Dakar et une licence en gestion



Désigné nouvellement directeur de compte dans le département commercial de la Caisse Alliance, Fayssal est reconnu, d'après ses collègues, comme étant un gestionnaire comptable-analyste financier très organisé et minutieux, avec une expertise et une expérience en matière de finances d'entreprise autant dans une multinationale que dans des structures plus modestes en passant par une société d'État. Photo : Ndery Dione

option comptabilité contrôle et audit de l'Institut Burkinabè des Arts et Métiers (IBAM) à Ouagadougou, le gestionnaire a démontré une grande rigueur académique et professionnelle.

En effet, désigné nouvellement directeur de compte dans le département commercial de la Caisse Alliance, Fayssal est reconnu, d'après ses collègues, comme étant un gestionnaire comptable-analyste financier très organisé et minutieux, avec une expertise et une expérience en matière de finances d'entreprise autant dans une multinationale que dans des structures plus modestes en passant par une société d'État. En plus, toujours d'après ses collègues, le Burkinabè est très technique, avec un esprit

d'équipe qui est capable d'adopter rapidement les décisions à l'initiative de propositions et de solutions stratégiques haut de gamme pour la croissance de l'institution.

Lorsque l'opportunité de rejoindre la Caisse Alliance de Hearst s'est présentée, Fayssal n'a pas hésité à accepter de venir occuper ce poste en février 2023. « La description du poste correspondait parfaitement à mon profil. Je voulais exploiter mes compétences et mon expertise à l'international tout en découvrant le secteur financier canadien. »

Il a commencé par le poste de conseiller services aux entreprises à la Caisse Alliance avant d'être directeur de compte commercial. Il gère un portefeuille diversifié de membres, analyse et octroie des

prêts, et fournit un support financier étendu.

Arriver au Canada en plein hiver a été un choc climatique pour Fayssal. « C'était un peu compliqué pour moi, car au Burkina, le climat peut aller jusqu'à 30 degrés de chaleur. À mon arrivée à Timmins, il faisait -30 degrés », se souvient-il. Malgré cette rude épreuve, il a su s'adapter.

Fayssal est actuellement au Canada avec un permis de travail. Il n'a pas encore sa citoyenneté canadienne, mais il envisage sérieusement de l'obtenir pour consolider sa carrière professionnelle dans le pays. « La législation canadienne pour les employés est très favorable. J'acquies de nouvelles compétences et des attitudes professionnelles enrichissantes », confie-t-il.

La crise du logement partout au Canada n'a pas épargné Hearst. Cependant, Fayssal a pu bénéficier du soutien des Services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario, basés à Hearst, qui l'ont aidé à trouver un logement dès son arrivée. « Leur assistance a été précieuse et m'a permis de m'installer sereinement. »

Fayssal vit actuellement avec sa femme, qui l'a rejoint il y a deux mois. Ensemble, ils découvrent les multiples facettes du Canada, un pays que Fayssal trouve fascinant pour la résilience de sa population et son étendue géographique. D'après M. Zidwemba, l'adaptation au climat canadien, plus particulièrement l'hiver, constitue un défi majeur pour lui, mais il reste toujours optimiste et déterminé à s'intégrer pleinement, car ce qui le fascine le plus, c'est la capacité des Canadiens à vivre et prospérer dans des conditions climatiques souvent difficiles comme dans le Nord.

Ici,
vous ne trouverez
que du contenu
**100 %
vérifié!**

lejournalnord.com



On perd la mémoire à cause des appareils numériques ? **PAS PROUVÉ**



Le Détecteur de rumeurs

Notre téléphone emmagasine une telle quantité de souvenirs que notre mémoire, prétend-on, en souffrirait. Le *Détecteur de rumeurs* et l'Organisation pour la science et la société constatent toutefois que cette « amnésie numérique » est plutôt un exemple de mauvaises relations publiques.

Faits à retenir

- Le terme « amnésie numérique » provient d'une firme qui voulait vendre un produit
- Les expériences qui prétendaient avoir mesuré un effet n'ont pas pu être reproduites

L'origine de la rumeur

Le terme « amnésie numérique » désigne depuis plusieurs années cette prétendue « maladie » qui fait qu'à cause de nos téléphones, ou de Google, on serait maintenant incapables de se souvenir, entre autres choses, de l'anniversaire de nos amis. Parce que nous avons accès à quantité d'informations en ligne, nous aurions tendance à ne pas les retenir.

Le terme proviendrait d'un rapport des Laboratoires Kaspersky, une firme russe de cybersécurité. Pour les fins de ce travail, publié en 2015, la firme avait demandé à 6000 personnes si elles utilisaient leur téléphone intelligent comme une forme de mémoire, si elles pensaient s'y fier plus que dans le passé, et —détail important— si elles utilisaient un logiciel antivirus ou avaient créé des copies de sauvegarde de leurs données numériques.

Il en ressortait que plusieurs s'en remettaient à leurs appareils pour se rappeler des choses à leur place, que 56 % n'utilisaient pas d'antivirus et que « seulement 29 % » faisaient des copies de sûreté. Ce qui, insistait la firme de cybersécurité —qui vendait des produits pour les entreprises, mais aussi les particuliers— « mettait en danger la majorité de nos souvenirs s'ils devenaient brusquement inaccessibles en raison d'une perte, d'un vol ou d'une cybermenace ».

Autrement dit, la firme avait posé une question dont la réponse était prévisible, afin de pouvoir se présenter comme la solution.

Les faits

Cela ne signifie pas que le phénomène soit à écarter du revers de la main. En fait, dès 2011, trois chercheurs avaient publié dans la revue *Science* un texte sur ce qui serait éventuellement baptisé « l'effet Google sur la mémoire » —ou les « conséquences cognitives » d'avoir toute l'information à la portée d'un clic.

Le problème avec les résultats obtenus par ces chercheurs est toutefois devenu la difficulté à les répliquer.

Selon un journaliste scientifique qui a écrit sur cette recherche lors de sa publication, c'est une expérience familière à plusieurs d'entre nous qui a inspiré la première signataire de l'étude, Betsy Sparrow. Elle visionnait un film de 1944 intitulé *Gaslight* et, apercevant l'actrice qui jouait le rôle de la femme de chambre, elle avait eu un de ces moments : « Ah ! Voyons, c'est quoi son nom ? »

Une petite recherche sur son téléphone lui a donné la réponse : il s'agissait d'Angela Lansbury, qui deviendrait plus tard la vedette de l'émission *Elle écrit au meurtre*, alors âgée de seulement 18 ans.

C'est ce qui l'a conduit à mener quatre expériences sur ce phénomène, et ce sont ces résultats qui ont été publiés en 2011. Dans une des expériences, des étudiants se faisaient poser des questions de culture générale. Ensuite, on leur montrait des mots qui étaient écrits soit en bleu ou en rouge, et les étudiants devaient appuyer sur la touche correspondant à la bonne couleur. Lorsque le mot faisait référence aux ordinateurs (comme « écran », « Google » ou « fureteur »), ils appuyaient sur la touche un peu plus lentement (comparativement à des mots comme « Coca Cola », « livre » ou « téléviseur »). L'interprétation des chercheurs : ces questions de culture générale avaient créé un désir, chez les participants, d'avoir accès à un ordinateur, et les mots qui s'y apparentaient avaient capturé leur attention, causant un délai.

Ces expériences et les suivantes avaient conduit les chercheurs à conclure que l'Internet était devenu une forme de « mémoire transactive », un peu comme une personne mariée qui a pris l'habitude de se tourner vers son conjoint quand on lui demande une date d'anniversaire. Sparrow et ses collègues alléguaient que nous ne nous rappelons pas la réponse, mais que nous nous rappelons où la trouver.

L'importance de la reproduction en science

Un principe de base du fonctionnement de la recherche scientifique est la réplification : cela veut dire que des conclusions sont plus fiables lorsqu'elles ont pu être reproduites par une deuxième équipe, indépendante de la première.

Depuis quelques années, des doutes sont soulevés quant à la possibilité de répliquer un nombre élevé d'études en psychologie —on parle carrément d'une « crise de la reproductibilité ». Dans ce contexte, en 2018, une équipe internationale de chercheurs a publié les résultats d'une tâche colossale : essayer de répliquer 21 études de sciences sociales publiées dans les célèbres revues *Science* et *Nature*.

L'équipe a tenté de rejoindre les chercheurs d'origine, afin de s'assurer de reproduire leurs protocoles à la lettre. En fin de compte, les résultats sont allés dans le même sens pour seulement 62 % des études reproduites ; et l'ampleur des effets mesurés n'était, en moyenne, que la moitié de ce qui avait été rapporté à l'origine.

Une des études pour lesquelles les résultats étaient décevants était celle de Betsy Sparrow.

Et le problème, dans ce cas-là, était plus compliqué qu'une simple difficulté à reproduire les résultats.

L'équipe chargée de la réplification n'avait pas été capable de rejoindre Sparrow et son équipe. Lors de la publication de ces résultats négatifs en 2018, Sparrow répliqua qu'elle avait mené son test de façon légèrement différente. De plus, bien que son étude ait été publiée en 2011, les tests avaient été faits en 2006. Les mots liés à l'informatique qui faisaient partie de l'étude incluaient, par exemple, « Altavista » et « Lycos », des moteurs de recherche de l'époque.

En 2020, une équipe allemande a intégré ces commentaires de Sparrow à sa propre tentative de réplification. Leurs résultats se sont avérés négatifs quant à un supposé effet Google.

Ce n'était toutefois qu'une des quatre expériences décrites dans l'article de 2011. Dans une des autres, on demandait aux participants d'entrer dans un ordinateur des phrases contenant des connaissances générales. Certaines phrases étaient sauvegardées par l'ordinateur ; d'autres, non. Certains participants le savaient d'avance ; d'autres, non. La conclusion de l'expérience était que le fait de savoir à l'avance que l'ordinateur n'allait pas sauvegarder l'information aurait aidé le participant à retenir cette information. Or, en 2021, des chercheurs de l'Université de la Californie à Santa Cruz ont essayé de reproduire cette expérience. Les résultats ne furent les mêmes que si les participants pouvaient s'entraîner auparavant. Certes, ces expériences sont complexes. Les reproduire à la perfection est notoirement difficile. De plus, indépendamment de toute technologie, nos propres mémoires ne sont pas aussi fiables que nous l'imaginons. Et les souvenirs peuvent se dégrader avec l'âge.

Mais à ce jour, la relation de cause à effet entre l'usage de ces technologies et une forme « d'amnésie » reste à prouver.

Cet article est une adaptation du texte en anglais de Jonathan Jarry publié sur le site de l'Organisation pour la science et la société de l'Université McGill.



MOT CACHÉ

E	T	E	P	T	I	O	R	U	S	T	N	E	M	E	L	F	F	I	S
G	R	E	N	O	H	O	U	L	E	T	O	U	R	B	I	L	L	O	N
D	L	T	M	A	U	N	O	I	T	A	T	I	G	A	L	E	I	C	D
T	U	A	E	P	T	S	H	A	R	M	A	T	T	A	N	D	G	R	R
O	S	A	C	M	E	N	S	N	E	I	S	E	T	E	I	A	A	C	L
R	A	I	H	I	O	T	O	I	A	U	T	A	N	O	R	Z	O	A	C
N	T	N	R	C	A	M	E	M	E	T	I	U	R	B	Z	U	R	Y	N
A	N	T	E	O	T	L	E	A	A	R	F	F	I	I	R	T	C	A	V
D	E	E	N	T	C	N	A	N	L	R	E	N	L	A	S	L	G	O	R
E	M	M	N	R	E	C	A	Q	A	I	T	B	N	I	O	A	R	Y	T
T	E	P	E	O	C	O	O	L	U	T	Z	T	M	N	R	T	H	U	B
T	C	E	I	M	R	U	A	E	O	I	A	E	E	U	E	P	R	O	L
E	A	R	L	B	O	P	N	E	V	V	L	M	O	X	E	B	U	N	A
U	L	I	O	E	F	E	L	I	N	T	F	O	I	Z	U	R	V	U	C
O	P	E	E	O	R	F	T	O	I	O	E	R	N	L	R	I	A	O	I
R	E	S	E	G	F	E	H	O	R	L	O	E	E	A	C	S	G	M	P
I	D	T	I	U	S	P	R	A	I	N	S	N	S	C	L	E	U	I	O
G	E	E	O	S	Y	O	G	O	D	I	C	Q	X	U	O	D	E	S	R
M	E	S	E	T	N	E	V	E	B	E	U	G	A	L	E	R	N	E	T
N	O	S	S	U	O	M	B	O	R	E	E	N	O	I	S	S	E	R	P

Thème : Vent / 6 lettres

- | | | | |
|--|--|---|--|
| A
Agitation
Alizé
Anémomètre
Aiglon
Autan | D
Déplacement
Doux | M
Météo
Mistral
Mousson | T
Tornado
Tourbillon
Tramontane |
| B
Bise
Blizzard
Borée
Bourrasque
Brise
Bruit | E
Énergie
Éolienne
Étésien | N
Noroît | T
Trombe
Tropical
Turbulence
Typhon |
| C
Cerf-volant
Chaud
Ciel
Climat
Coup
Courant
Cyclone | F
Force
Froid | O
Onde
Orage
Ouragan | V
Vague
Vitesse
Voile
Vortex |
| G
Galerie
Garbin
Girouette
Glacial | H
Harmattan
Houle | P
Poussière
Pression | Z
Zéphyr |
| I
Intempéries | S
Sifflement
Simoun
Sirocco
Souffle
Suroît | T
Tempête | |

POUTINE

de la semaine

Situé au 25, 9^e Rue à Hearst



Chicken poutine

- 17 SORTES DE POUTINE
- GRAB-N-GO
- PLATS CHAUDS À EMPORTER (DIFFÉRENT CHAQUE JOUR)

Réservez votre repas dès aujourd'hui!

Appelez-nous 705 221-7679 ou scannez le code QR :



HEURES D'ÉTÉ

Lundi au jeudi : 11 h à 19 h
Vendredi : 11 h à 20 h

Fermé les samedis et dimanches pour l'été, jusqu'au 2 septembre.

Réponse du mot caché :

RAFALE

PANNA COTTA À LA VANILLE, AUX CANNEBERGES ET AU CHOCOLAT BLANC



Un défi de ne pas en manger avant vos invité(e)s!

ÉTAPES DE PRÉPARATION

Panna Cotta :

1. Dans un petit bol, saupoudrer la gélatine sur l'eau. Laisser gonfler 5 minutes.

2. Dans une casserole à feu moyen, chauffer doucement la crème, le sucre, la gousse et les graines de vanille 10 minutes en remuant jusqu'à ce que le sucre soit dissout.

3. Retirer du feu. Ajouter la gélatine et remuer au fouet jusqu'à ce qu'elle soit complètement dissoute. Passer la crème au tamis.

4. Répartir le mélange dans 6 verres d'une contenance de 125 ml (1/2 tasse) chacun. Laisser tiédir. Couvrir de pellicule plastique et réfrigérer 6 heures ou jusqu'à ce que la panna cotta soit prise.

Canneberges :

1. Entretiens, dans une petite casserole hors du feu, mélanger le sucre et la fécule. Ajouter le reste des ingrédients. Porter à ébullition et laisser mijoter 2 minutes ou jusqu'à ce que les canneberges commencent à éclater en remuant. Transvider dans un contenant hermétique et laisser tiédir. Couvrir et réfrigérer 1 heure.

2. Au moment de servir, répartir la garniture aux canneberges sur les panna cottas et garnir de copeaux de chocolat.

INGRÉDIENTS

Panna Cotta

- 7,5 ml (1 1/2 c. à thé) de gélatine
- 45 ml (3 c. à soupe) d'eau froide
- 500 ml (2 tasses) de crème 18 %
- 70 g (1/3 tasse) de sucre
- 1 gousse de vanille, fendue en deux et grattée

Canneberges

- 70 g (1/3 tasse) de sucre
- 7,5 ml (1 1/2 c. à thé) de fécule de maïs
- 210 g (2 tasses) de canneberges fraîches ou surgelées
- 210 g (2 tasses) de canneberges fraîches ou surgelées
- 60 ml (1/4 tasse) d'eau
- 30 g (1 oz) de copeaux de chocolat blanc prélevés à l'économie

SUDOKU

			3		4			
			5		6			
	2			4	8			
		3				7		
			9				1	
	8							
3		4		6	9			
		7			5		9	
	1	8						7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 884

7	9	5	2	4	3	8	1	6
4	6	3	5	8	1	7	9	2
2	8	1	6	9	7	4	5	3
5	3	6	9	1	4	2	8	7
8	1	2	3	7	6	5	4	9
9	4	7	8	2	5	3	6	1
3	7	8	4	6	9	1	2	5
1	2	1	6	5	7	8	6	3
9	5	1	4	3	2	6	7	8

LES PETITES ANNONCES

RECHERCHE

À la recherche d'une personne pour écrire huit à neuf pages, chez eux ou chez moi. Je ne sais pas écrire et j'ai besoin d'une personne avec une bonne éducation pour pouvoir écrire une lettre qui va aller au journal en dehors de la ville. Je vais payer 10 \$ l'heure.

Pour me contacter, appelez-moi au 705 372-8498, et je vais prendre vos coordonnées.

Merci,
Jean-Guy Bolduc

AVIS DE NORTHERN MONUMENTS DU NORD

Pour ceux et celles qui veulent ajouter des dates à leur monument : un maître graveur sera à Hearst très bientôt. Vous avez jusqu'au 8 août pour placer votre commande. Communiquez avec Northern Monuments du Nord au 705 372-5452

RADIO BINGO

1800 \$ en prix
SAMEDI À 11 h

DES CARTES SONT MAINTENANT EN VENTE À :
HORNEPAYNE : HORNEPAYNE SERVICE CENTER
LONGLAC : WOODCREST CONFECTIONERY
GERALDTON : JOEL'S LIVE BAIT

CINN911.com

OFFRE D'EMPLOI : ANIMATEUR-ÉTUDIANT

Les Médias de l'épinette noire sont à la recherche d'un étudiant ou une étudiante pour occuper un poste d'animateur de radio étudiant à temps partiel.

Le poste d'animateur étudiant s'adresse à une ou un jeune de moins de 18 ans étant disponible à travailler certains soirs de semaine et la fin de semaine. Les heures de travail seront entre 5 et 20 heures par semaine, selon la capacité de compréhension du travail pour la saison estivale, avec possibilité de continuer pendant l'année scolaire.

La personne doit bien s'exprimer en français et avoir de bonnes connaissances en informatique. Elle recevra toute la formation nécessaire pour assurer la mise en ondes d'une émission et, à plus long terme, coanimer une émission.

Les étudiants et étudiantes intéressé(e)s doivent envoyer leur CV à la direction des Médias de l'épinette noire, ou l'apporter en personne pendant les heures de bureau. Les personnes ayant des questions peuvent communiquer avec la direction par téléphone.

Steve Mc Innis
Directeur général
CINN 91.1
1004, rue Prince
Hearst, Ontario
705 372-1011



Kenogami Lake Lumber Ltd.

Est à la recherche d'un/e

Superviseur(e) des opérations

Pour du travail dans la région de Hornepayne, ON. Les candidat(e)s doivent avoir d'excellentes connaissances des opérations forestières et de l'expérience en supervision d'opérations est préférable. Les candidats étant des techniciens forestiers certifiés seront priorisés, mais une expérience équivalente sera considérée.

Pour plus d'informations ou pour soumettre votre candidature, veuillez nous contacter aux coordonnées suivantes :

Kenogami Lake Lumber Ltd.

Att. : Normand Lacroix

C.P. 2020, Hearst, ON POL 1N0

Téléphone : 705.372.1876

Fax : 705.372.1963

Courriel : NLacroix@Lacwood.ca

Is looking for a

Operations Supervisor

For work in the Hornepayne, ON area. Candidates must have excellent knowledge of forestry operations and experience in a forestry supervisory role is preferable. Candidates having a forestry technician certification will be prioritized but equivalent experience will be considered.

For more information or to apply for this position, please contact us at the following coordinates:

Kenogami Lake Lumber Ltd.

Att : Normand Lacroix

Box 2020, Hearst, ON POL 1N0

Phone : 705.372.1876

Fax : 705.372.1963

Email : NLacroix@Lacwood.ca



Votre
annonce
AURAIT PU ÊTRE ICI

Et vous auriez tapé dans le mille!

705 372-1011 - Manon

NOS OFFRES D'EMPLOI, des outils de choix pour trouver LES BONS CANDIDATS !

(Mais on ne vous promet pas qu'ils seront enjoués À CE POINT-LÀ!) 😊



LES SPORTS

Transmettre sa passion pour l'haltérophilie

Par Renée-Pier Fontaine

La femme derrière le club d'haltérophilie de Kapuskasing, Kaylee Wedge, pratique ce sport depuis maintenant 10 ans; elle est passée d'athlète à entraîneuse lorsque des adeptes ont commencé à fréquenter son club. Elle entraîne d'ailleurs la jeune prodige Naza Grant depuis ses débuts ainsi que plusieurs autres femmes avec beaucoup de potentiel. La promotion de la santé est un élément clé de son cheminement.

Native de Kapuskasing, Kaylee Wedge était parmi ceux qui désirent revenir dans le Nord après les études. Elle a complété un baccalauréat en sciences de l'activité physique avec concentration en promotion de la santé à l'Université Laurentienne de Sudbury. C'est d'ailleurs là-bas qu'elle a découvert l'haltérophilie en 2014, lorsqu'elle a rejoint les Voyageurs pour le volet compétitif. « J'ai commencé par coacher de l'entraînement physique avec Kim Lemaire, mais je voulais originalement travailler dans le système de santé. J'ai décidé de poursuivre mes rêves et j'ai travaillé pour la Ville étant gestionnaire de Healthy Kids, ensuite aux Services de counselling, et maintenant je suis la coordonnatrice des programmes communautaires au Centre de santé communautaire de Kapuskasing. »

Lorsqu'elle revient dans sa ville natale en 2016, Mme Wedge continue son entraînement seule pendant un an avant de fonder le Kapuskasing Weightlifting Club dans les locaux du Rock Box CrossFit. « Je voulais partager



« J'aime le challenge que m'apporte la compréhension d'une athlète et d'adapter mes compétences selon leurs besoins. On est vraiment comme une petite famille. Être une femme coach qui coach des femmes, je crois, ça me donne l'avantage de créer ce lien. »

Photos : Joel Kingston Photography

mon sport avec d'autres, de là je me suis bâti une petite équipe pour pouvoir m'entraîner. Maintenant, on est une équipe de huit compétitives et nous sommes toutes des femmes. Au début, il y a eu des hommes qui ont fréquenté le club. C'était plutôt des gens qui faisaient du CrossFit qui venait faire de l'haltérophilie pour pratiquer leurs techniques parce que ce sont des mouvements que tu vois dans le CrossFit aussi. Une fois que nous avons commencé les compétitions et à la suite de la covid, l'équipe a changé un peu et nous sommes juste des filles », raconte l'entraîneuse.

Dans son équipe, elle et Naza sont les seules à s'être qualifiées au national pour le moment. Après avoir subi une opération à la hanche en 2019, Kaylee a dû prendre une pause de la compétition d'environ trois ans, sans jamais arrêter d'entraîner ses filles.



Elle recommence en 2022 et cette année Kaylee s'est classée pour le provincial où elle a terminé 3e dans la catégorie F64, et ensuite pour le national qui a eu lieu à Halifax en mai. « J'ai commencé le club pour partager ma passion avec les autres. C'est vraiment dur à expliquer la satisfaction que je

ressens quand mes athlètes atteignent leurs buts. Je suis très investie dans le succès de mes athlètes. J'ai une approche très personnelle avec elles. J'aime le challenge que m'apporte la compréhension d'une athlète et d'adapter mes compétences selon leurs besoins. On est vraiment comme une petite famille. Être une femme coach qui coach des femmes, je crois, ça me donne l'avantage de créer ce lien. »

En plus d'être très impliquée dans son sport, Kaylee offre aussi des conseils en nutrition. Elle a pris la décision de poursuivre son éducation en nutrition à cause de ses expériences personnelles qui l'ont amenée à voir l'importance de bien se nourrir. « Pas seulement en tant qu'athlète, mais pour la santé générale. Dans le sport d'haltérophilie, il a des classes de poids. C'est-à-dire que quand tu compétitionnes dans un poids spécifique, tu dois peser ce montant spécifique. Les sports de poids peuvent être difficiles pour une jeune fille qui n'a pas exactement les bonnes ressources. »

Dans cette optique, Kaylee réalise qu'elle n'a pas toujours fait des choix santé pour arriver à atteindre le poids qu'il fallait lors des compétitions pendant ses premières années. Elle a suivi un régime très restrictif basé sur la réduction de calories à un niveau si bas qu'aujourd'hui encore elle se demande comment il a été possible de continuer ses entraînements durant ces années. « J'ai trouvé une coach en nutrition qui m'a vraiment éduquée sur l'importance de manger pour performer et m'a guidée quand je devais descendre mon poids pour des

compétitions, mais de façon santé. C'est alors j'ai suivi mes cours pour devenir coach de nutrition afin de pouvoir montrer la même chose à mes clientes. Je travaille majoritairement avec des femmes qui cherchent à bâtir leur relation avec la nourriture, qui veulent apprendre à bien manger, perdre du poids sans grandes restrictions, manger pour la performance, pour bâtir du muscle, etc. Je démontre vraiment l'importance d'avoir une bonne nutrition équilibrée et l'importance de manger. »



Elle continuera ses entraînements à distance avec Naza Grant et le développement de ses autres athlètes dans son équipe de Kapuskasing. Elle vient aussi d'être sélectionnée comme l'une des gagnantes de l'Ontario Coaching Excellence Awards qui sera annoncé en septembre. Ce prix est la plus haute distinction accordée aux entraîneurs de l'Ontario, tous sports et niveaux confondus, célébrant le rôle intégral que jouent les entraîneurs au sein de leur équipe, de leur sport et de leur communauté.



LES SPORTS

Deuxième participation aux Jeux du Commonwealth pour Naza Grant

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Journal Le Nord

Naza Grant, une jeune haltérophile de 18 ans de Kapuskasing, se prépare aux Jeux du Commonwealth pour une deuxième année consécutive. L'an passé, elle s'était rendue en Inde au mois de juin pour la même compétition et était revenue à la maison avec la médaille de bronze. En mai, Naza est allée à Halifax pour le championnat sénior canadien afin d'assurer sa place à la compétition qui aura lieu cette année aux îles Fidji. Lors de ce concours dans les Maritimes, elle a réussi à soulever le poids requis de 198 kilos au total après deux types d'épreuves : l'arraché et l'épaulé-jeté. Elle se joindra aux 28 autres Canadiens qui se sont qualifiés dans les catégories junior et sénior.

La jeune athlète se prépare avec son entraîneuse, Kaylee Wedge, quatre fois par semaine, soit au gymnase du Kapuskasing Weightlifting Club ou à son domicile, équipé pour l'entraînement à même le garage. Son entraîneuse confirme que Naza est naturellement très talentueuse. « En plus, elle a une grande conscience corporelle. Cela signifie que si je lui donne une indication pour changer la trajectoire de sa barre,

elle comprend et peut rapidement adapter son mouvement. En haltérophilie, aussi importante que soit la force musculaire, la forme l'est tout autant, voire cruciale pour réussir dans ce sport. »

Auparavant, Naza faisait du patinage artistique de compétition, donc le conditionnement physique fait partie de son quotidien depuis longtemps. « J'ai commencé l'haltérophilie en août 2019 et au début je pratiquais les deux sports, pendant au moins deux ans. Ensuite, j'ai décidé de juste faire du *weightlifting*. Plus jeunes, mon frère et moi nous étions toujours dans les sports. Nous avons fait un camp de hockey *power play* et je m'entraînais, je jouais au soccer, etc. J'ai juste toujours été dans les sports. »

Naza s'en va à la fin de l'été s'installer à Ottawa pour entreprendre des études au Collège Algonquin en Community and Justice Services (Services communautaires et de justice). Elle a toujours voulu devenir policière, mais surtout aider les autres. Ce cours lui permettra d'explorer les différentes opportunités de carrière possibles avec son diplôme, sans mettre de côté son sport. « Je



En mai, Naza est allée à Halifax pour le championnat sénior canadien afin d'assurer sa place à la compétition qui aura lieu cette année aux îles Fidji. Elle se joindra aux 28 autres Canadiens qui se sont qualifiés dans les catégories junior et sénior.

Photos : Joel Kingston Photography

vais continuer à m'entraîner virtuellement avec Kaylee, mais il y a quand même plusieurs clubs d'haltérophilie à Ottawa. Celui que j'ai été visiter s'appelle CANAM's Barbell Club et c'est là que je vais m'entraîner. Sur le campus, il y a aussi un beau gym qui a tout ce dont j'ai besoin à l'intérieur. »

Le rêve olympique demeure dans son esprit, mais le processus de qualification, surtout dans cette discipline, est assez complexe. Par exemple, cette année aux Jeux olympiques de Paris, seulement deux athlètes représenteront le Canada en haltérophilie.

Campagne de financement

Lors de la dernière réunion du conseil municipal de la Ville de Kapuskasing, les élus ont reçu une lettre de la part de Naza, expliquant la levée de fonds en cours pour sa participation aux Jeux du Commonwealth. Un don monétaire irait à l'encontre de la politique de dons mise en place

par la Municipalité, toutefois le conseil a recommandé d'appuyer Naza Grant en faisant de la promotion sur les médias sociaux et le site web de la Ville.

Depuis le début, Naza a la chance que ses parents aient toujours été là pour la soutenir financièrement tant lors des compétitions que dans les camps d'entraînement, incluant toutes les dépenses qui s'y rattachent comme les hôtels ainsi que les frais de déplacement et de restaurant. « Donc ma mère a envoyé des lettres à des entreprises et organismes locaux ici à Kapuskasing pour demander leur appui. Aller aux îles Fidji va coûter environ 10 000 \$. Nous n'avons pas d'objectif, nous sommes juste vraiment reconnaissants de l'aide que nous recevons. »

Après ce voyage dans le Pacifique, Naza continuera son entraînement pour recommencer le calendrier de compétitions, puisque dès le mois de novembre elle se rendra aux Jeux provinciaux.



Jouez n'importe où vous soyez!

RADIO BINGO
SAMEDI À 11 h

allez sur :

CINN911.com

Scannez pour voir notre circulaire numérique complète



Independent
Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 25 AU MERCREDI 31 JUILLET 2024

POITRINES OU HAUTS DE CUISSSES DE POULET
SANS OS, SANS PEAU, FORMAT FAMILIAL
10,52/KG
20028450_KG/20162170_KG

RABAIS MINIMUM 40 %

BŒUF HACHÉ MI-MAIGRE
FORMAT FAMILIAL
9,90/KG
20865673_KG

4⁷⁷ LB **4⁴⁹ LB**

COUPÉ PAR NOS BOUCHERS

CÔTELETTES DE LONGE DE PORC, COMBINAISON DE COUPES, PORTIONS SURLONGE ET BOUT DE CÔTES AVEC OS
8,80/KG
20822343_KG

RABAIS
ÉCONOMIE 1,70 \$ LB

2⁷⁹ LB

LARGE

GROS CHOU-FLEUR
PRODUIT DU CANADA
QUALITÉ NO 1
CHAQUE
4,39/KG
20135377001_EA

RABAIS
ÉCONOMIE 1,50 \$

3⁹⁹

ONTARIO CONCOMBRES ANGLAIS OU TOMATES DE SERRE SUR VIGNE
PRODUIT DE L'ONTARIO
8,80/KG
0070132001_EA/
20026703001_KG

RABAIS
CETTE SEMAINE

1²⁹ EA. LB

CARRÉ D'AGNEAU PARÉ DE NOUVELLE-ZÉLANDE
SURGELÉ
37,46/KG
20082875_KG

RABAIS 41 %

9⁹⁹ LB

FILETS DE TRUITE STEELHEAD FRAIS
LES PRODUITS DE LA MER FRAIS SONT SUJETS À DISPONIBILITÉ.
22,02/KG
21025083_KG

11 LB EN MOYENNE

RABAIS
MINIMUM 1 \$

3⁹⁹

ONTARIO SANS PÉPINS MELON D'EAU OU MELON SUGARBABY
PRODUIT DE L'ONTARIO
11 LB EN MOYENNE
CHAQUE
20067326001_EA/
20098440001_EA